

Un nouveau Traité d'alliance entre les trois Cours, déjà si étroitement liées, en seroit le sujet, si ce qu'on en croit, portoit sur des fondemens. On entend les Cours de *Vienne*, de *Peterbourg* & de *Londres*. Il paroîtroit cependant plus naturel de croire que le principal but de l'envoi du Chevalier Williams seroit de convenir sur l'exécution des engagemens contractés entre ces Cours, relativement au Traité de 1747. On parle aussi de travailler pendant le séjour du Roi en Allemagne, au renouvellement de divers autres Traités, nommément de ceux avec le Roi de Pologne Electeur de Saxe, & avec l'Electeur de Baviere, attendu que le terme des subsides auxquels on s'y est engagé envers ces Princes doit expirer dans peu de tems. L'affaire d'*Oostfrise*, qui est encore un objet de très-grande importance, à cause des prétentions que la Maison Electorale d'Hannover conserve sur cette Principauté, doit, à ce qu'on pense encore, faire la base des propositions sur lesquelles on travaillera à entamer une grande négociation avec la Cour de Berlin, afin d'engager cette Cour à concourir aux mesures des Puissances qui s'intéressent aux affaires de l'Empire. On se flatte d'ailleurs que le projet d'un mariage entre le Prince de Galles & l'aînée des Princesses filles du Duc de Brunswick-Wolfenbittel, contribuera efficacement au succès de ces arrangemens, & à procurer une réunion d'intérêts qui affermissent de plus en plus la concorde entre les Membres du Corps Germanique. Les liaisons entre la Cour Britannique & la Maison de Hesse-Cassel ayant acquis un nouveau degré de consistance, comme on se le persuade du moins, par la garantie de ce qui a été stipulé
pour